



**HAL**  
open science

## Quelques mots autour de la différence des sexes : “Agréministe, agrémenté”, “Autrice”, “Baiser” et “Polignon”

Françoise Le Borgne, Laurent Loty

### ► To cite this version:

Françoise Le Borgne, Laurent Loty. Quelques mots autour de la différence des sexes : “Agréministe, agrémenté”, “Autrice”, “Baiser” et “Polignon”. *Etudes rétiviennes Revue de la Société Rétif de La Bretonne*, inPress, 53, pp.153-154. halshs-03515233

**HAL Id: halshs-03515233**

**<https://shs.hal.science/halshs-03515233>**

Submitted on 6 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Françoise Le Borgne et Laurent Loty, « Quelques mots autour de la différence des sexes : “Agréministe, agrémenté”, “Autrice”, “Baiser” et “Poliçon” », *Études rétiviennes*, 53, rubrique « Les mots de Rétif », décembre 2021, p. 153-154 (version postprint)

### **Quelques mots autour de la différence des sexes : « Agréministe, agrémenté », « Autrice », « Baiser » et « Poliçon »**

Nous assistons en ce moment même à une nouvelle étape de l’histoire des relations entre les sexes, et de ses possibles effets dans le langage. Pour les uns ou les unes, ce moment, en dénonçant la permanence de structures patriarcales et d’une domination masculine à tous les niveaux de la société, poursuit le mouvement progressiste d’un féminisme essentiel pour l’histoire de l’humanité entière. Pour d’autres, et parfois les mêmes que les précédents, elle paraît aussi comporter des risques de régression, comme le néoféminisme en burqa ; une réduction du sexe au genre qui se substitue à l’ancienne réduction du genre au sexe ; ou encore l’invention de formes écrites conçues comme inclusives, qui rendent impossible leur prononciation, dissocient la langue écrite et la langue parlée, et sont susceptibles d’effets paradoxalement exclusifs. Dans ce contexte, il est passionnant de s’intéresser à l’histoire de mots qui tentent de nommer la chose, ou plutôt les choses, les regards, les idées en ce domaine.

En l’occurrence, les histoires de mots de Rétif permettent d’accéder à la fois à des éléments d’une histoire générale des mots, et à l’histoire singulière des pratiques d’un auteur exceptionnellement attentif à la typographie et à l’orthographe, aux mots et aux idées, et tout autant à la différence et au désir sexuels, à leur civilisation et à leur réglementation, à leur mise en scène, en récit et en mots.

Les mots de Rétif sont en cela à la fois d’extraordinaires témoins d’une histoire des mentalités, et d’étonnantes créations artistiques et philosophiques, parfois sans lendemain, parfois à l’origine de l’évolution de notre langue.

Pierre Testud, dont les éditions critiques des textes de Rétif accordent une si grande importance au vocabulaire de l’auteur, nous propose, pour cette nouvelle livraison de notre dictionnaire, quelques nouvelles entrées remarquables par la diversité des récits d’aventure de mot qu’elles révèlent.

Un charmant petit mot technique, « agréministe », s’avère être l’objet d’un chassé-croisé entre deux des plus grands néologistes du temps, Louis-Sébastien Mercier et Rétif de La Bretonne lui-même. Le premier fournit au second une forme inédite du mot « agréméniste » (*sic*), dont le second se saisit pour inventer un ironique Voltaire « agrémenté », qui mène alors le premier à inventer le verbe « agrémenter » qui nous paraît aujourd’hui aller de soi. On verra dans l’entrée « Agréministe » en quoi cette histoire concerne les parures féminines mais aussi certaines apparences masculines.

Rétif semble se délecter de multiples manières de pratiquer le baiser et de le nommer, depuis le plus chaste jusqu'au plus passionné, et du baiser tentateur au baiser complice et joyeux, en passant par le baiser volé. L'enquête de Pierre Testud nous permet de découvrir ici les multiples variantes du baiser rétifien. Gageons que chacune et chacun trouvera son bonheur entre le « baiser colombin » et le « baiser napolitain », le « baiser à l'italienne » et le « baiser en godinette ».

On pourrait croire que tous ces mots sont ceux d'un « polisson » ou d'un amateur de « polissonnerie ». Ce serait se tromper sur l'origine étymologique de ces termes, sur le rapport de Rétif aux « libertins » et à la « pornographie », et sur le travail littéraire et orthographique de l'auteur. Car Rétif a ses raisons de préférer, au « polisson », le « poliçon », et même l'« atropoliçon ».

Il est temps d'évoquer l'un des mots-clés de nos débats contemporains sur les rapports entre sexe, genre, et langue : le mot « autrice ». L'auteur Rétif, passionné par les acteurs et les actrices, les spectateurs et les spectatrices, les lecteurs et les lectrices, ne peut pas être indifférent à l'histoire de la désignation des femmes qui écrivent et publient.

Où l'on verra que notre auteur agrmente notre langue d'un nouveau terme (qui n'a guère eu de succès quoiqu'il n'ait rien à envier à « auteurice »). Où l'on constatera qu'il prend surtout le sujet avec des pincettes, comme on dirait d'un baiser à la colombine ou à la napolitaine. L'enjeu n'a pourtant rien de léger, puisqu'il s'agit, en fin de compte, de policer sa propre langue sur un sujet problématique, pour Rétif comme pour tous ces contemporains. Pierre Testud nous montre comment il tente de prendre parti dans cette histoire déjà séculaire à son époque, et qui nous réserve encore bien des surprises aujourd'hui.

Laurent LOTY et Françoise LE BORGNE